



## Grosse Fatigue

Depuis six mois, un travail a débuté sur l'organisation des personnels adminsitratifs au sein du SPIP de Caen. Depuis six mois, trois collègues PA se relaient sur le poste de la Maison d'Arrêt, uniquement les matins, et avec de nombreuses journées où il n'y a carrément personne, au hasard des besoins du Milieu Ouvert. Situation temporaire qui n'a que trop duré. Pendant ce flottement, c'est le Milieu Fermé qui patiente, et l'état du service devient inquiétant. Petite goutte d'eau : jusqu'au 15 avril au moins, nous n'aurons personne les mardis matin.

Le poste PA de la Maison d'Arrêt pose difficulté depuis des années. Il n'est couvert que les matins malgré nos demandes renouvelées. Cela engendre des difficultés avec notamment un téléphone qui sonne tout l'après-midi sans personne pour répondre. Les CPIP qui ont le malheur de ne pas descendre en détention (restant au bureau pour taper un rapport ou faire des démarches) sont donc condamnées à répondre en permanence aux divers appels.

Après des années de ce fonctionnement usant, nous espérions une embellie. Pour l'heure, c'est pire. L'attente depuis six mois représente également une pression inacceptable pour les personnels administratifs qui ne savent pas quand les décisions seront prises ni comment ils travailleront demain (enfin, demain si la décision arrive un jour, ce dont on peut douter).

Les pistes actuelles sont de faire tourner deux à trois personnes sur le poste, en ne couvrant que les matinées. Pourquoi ? On nous dit qu'il n'y aurait pas grand chose à faire pour un administratif à la Maison d'Arrêt! Donc quand on dit depuis des années qu'il y a un besoin, on ment ou on est stupide? Il faudrait qu'on rédige la fiche de poste aussi?

Nous renouvelons notre demande d'un personnel administratif à temps-plein pour la Maison d'Arrêt; pour assurer une réelle permanence téléphonique, gérer la création des dossiers (plus de 600 entrées par an, c'est assez ?) et assurer l'ensemble des tâches administratives dont une bonne partie incombe aujourd'hui aux CPIP.

Il nous semble incroyable qu'après six mois de refléxion, on ne soit toujours pas parvenu à aboutir à une organisation cohérente. Il est insultant qu'on remette en cause notre constat maintes fois répété de la nécessité d'un temps plein administratif à la Maison d'Arrêt.

Depuis quelques mois, c'est la grosse fatigue à la MA. Le flottement interminable concernant les PA, au moment où l'on n'a sans doute jamais eu autant besoin d'eux, c'est trop.

Avant que le téléphone ne vole par la fenêtre, nous vous re re re re re re re demandons de nous entendre et de nous répondre.